



A la rencontre de

Ophélie Poillion,
Cigalière et entrepreneuse sur le champ de la RSE

Ophélie Poillion, 32 ans, Lilloise, a déjà une belle carrière d'entrepreneuse derrière elle. En 2016, tout juste titulaire d'un Master en entrepreneuriat, elle ouvre "Le Waf" dans le Vieux-Lille, le premier "café-chien" d'Europe. Pour cette nouvelle expérience, la jeune femme lance un appel au financement sur une plateforme de crowdfunding qui lui permet de récolter 9 000 euros. La "Cigaleurope 2", séduite par son projet, abonde au capital pour la somme de 3 000 euros. "Cela avait fait effet de levier à l'époque et permis de décrocher un prêt d'honneur et un prêt bancaire classique", se souvient Ophélie.

Deux ans après toutefois, la jeune femme décide de revendre son affaire et de reprendre un emploi salarié. Avec un rythme de vie alors plus posé, elle souhaite "rendre à Cigaleurope 2 ce qu'elle lui a apporté" en devenant elle-même cigalière. Ophélie l'est toujours aujourd'hui alors même qu'elle a quitté son emploi pour redevenir chef d'entreprise depuis 2022. "Ce n'est pas tant l'envie d'entreprendre qui m'ont fait faire ce choix que la nécessité de faire un travail qui ait du sens. Clairement, sur ce plan-là, je ne me retrouvais plus dans mon emploi. Alors, je l'ai quitté pour créer une nouvelle entreprise qui évolue sur le champ de la RSE et de l'écologie, parce que ce sont des thèmes qui me sont très chers", argumente-t-elle.

C'est ainsi qu'est née "Des Pois Chiches au Bureau", sous la forme d'une SCIC, une entreprise qui crée des jeux dans le but d'animer des ateliers autour des enjeux sociaux et environnementaux en entreprises. "Cigaleurope 2" s'est, une nouvelle fois, impliqué dans mon projet à hauteur de 1 000 euros car j'avais besoin de moins d'apport que la première fois", précise Ophélie.

Aujourd'hui, deux jeux sont déjà nés : "Pois Chiches Party" qui permet à Ophélie et aux personnes qui achètent le jeu d'animer de façon ludique des ateliers autour du climat et des émissions de CO₂ dans les entreprises. Et tout récemment, "Le Trésor des Manufactures", un Escape Game sur l'économie circulaire qui vient d'être lancé dans l'usine de Tissel Roubaix, et qui a déjà été testé et approuvé par 120 personnes lors du séminaire de rentrée de l'École Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse (ENPJJ). "Même si les débuts n'ont pas toujours été simples, s'il m'a fallu me créer un réseau, je suis contente de faire un travail qui me passionne. Les luttes sociales et environnementales, et notamment au niveau de l'entreprise, sont cruciales pour faire changer d'échelle la transition. Le potentiel de développement de mon entreprise est donc énorme", résume Ophélie, dont la tête fourmille déjà d'autres idées.

Les entreprises soutenues en 2024

(au 15 septembre 2024)

12 projets accompagnés par 14 clubs CIGALES
qui représentent 13 emplois créés/maintenus :

- **L'OLIVIER** : Restaurant cuisine italienne, Méteren
- **LA CUSINE DE JEANNETTE** : SEM Alimentaire, Lomme
- **MEL FERTILE - FABRIQUE DE L'EMPLOI** : Collecte des bio-déchets, Loos
- **LA MAISON DES FAISEURS** : Actions socio-culturelles, Montreuil-sur-Mer
- **CLUB AUTRUCHE** : Maison d'édition spécialisée dans le golf, Calais
- **UTHOPIA** : Épicerie solidaire, Frévent
- **LA FERME DES LOUFS** : Maraîchage Bio Traction animale, Le Douliou
- **ARCHIVERRE - A PETITS PAS** : Vitrailliste, Bezinghem
- **LA COOPÉRATIVE DE CAFÉ** : Commercialisation café, Lille
- **SIMON LOISEL - ENTREPRENEUR TOERANA HABITAT** : Menuisier enduseur maçon, Conteville-lès-Boulogne
- **CLÉMENCE MOREL - ENTREPRENEUSE TILT** : Professeure de hatha yoga, Dunkerque
- **PETITES GRAINES D'AVENIR** : Ecole Montessori, Saint-Omer.

Les CIGALES ont besoin de vous !

Vous souhaitez soutenir des projets de création d'entreprise près de chez vous ?

De plus en plus de personnes cherchent à créer ou développer des entreprises. À tel point qu'aujourd'hui, les citoyens bénévoles des CIGALES ne sont plus assez nombreux pour soutenir tous les porteurs de projet. Nous cherchons donc de nouveaux bénévoles afin de créer de nouveaux clubs CIGALES et d'accompagner des projets locaux.

Pourquoi devenir Cigalier/Cigalière ?

- Vous pourrez maîtriser la gestion de votre épargne et décider de l'utilisation faite de celle-ci.
- Vous pourrez accompagner et voir évoluer les entreprises locales que vous aurez choisies.
- Vous serez un acteur solidaire de votre territoire et pourrez mettre en action votre propre vision du monde.
- Vous deviendrez un.e acteur.e de la vie locale et du développement de votre territoire.
- Vous agirez pour une économie plus solidaire, locale et citoyenne !

Vous avez des questions ou vous souhaitez des informations ?

N'hésitez pas à nous contacter par mail : contact@cigales-hautsdefrance.org ou par téléphone : **03 20 54 09 51**.



235 boulevard Paul Painlevé
59000 LILLE • Tél. 03 20 54 09 51
contact@cigales-hautsdefrance.org
www.cigales-hautsdefrance.org

DIRECTION DE PUBLICATION :

Françoise Raverdy - François Vialard

RÉDACTION : Pascaline Duban,

Par mots & paroles - Équipe CIGALES

RÉALISATION : Caroline Demesmay,

Studio Kwa

IMPRESSION : Nord'Imprim

L'ÉQUIPE SALARIÉE :

Chargée de la vie associative : Valérie Milan

Chargés de développement :

Antoine Roland & Paco Coard

CRÉDITS PHOTOS :

CIGALES, iStock 2024

l'Écho des CIGALES

N° 33
Novembre
2024

le journal du réseau CIGALES des Hauts-de-France



À l'écoute de tous !

Editorial

"Si l'on devait définir l'ADN de nos clubs CIGALES, il est évident que l'égalité viendrait en tout premier. Chacun ici sait qu'"un homme ou une femme égale une voix" dans toutes les décisions que nous avons à prendre, et cela est bien inscrit dans notre charte. Et c'est à la majorité, tant dans nos clubs qu'au Conseil d'administration et même dans nos commissions ad hoc que l'ensemble des décisions se prennent. Mais pour que cela fonctionne, l'écoute et la bienveillance ont une importance capitale. D'autant qu'au sein de nos clubs, nos histoires personnelles, nos profils et nos métiers sont très différents. C'est évidemment une richesse. Mais cela peut conduire aussi à des divergences de point de vue qu'il faut entendre et accepter.

Aussi, il est essentiel que les rôles au sein de nos clubs soient répartis équitablement. Nous pensons par exemple aux parrains et aux marraines : une vraie

appétence pour le projet et une affinité sincère avec son porteur sont l'une des clés de la réussite. Il faut savoir aussi recueillir la parole des uns et des autres, et cela avec grande attention, et notamment, la plus précieuse, celle du porteur de projet. C'est ainsi que nous serons efficaces. C'est ainsi que nous serons, avec nos nombreux partenaires, un maillon de la création de richesses locales. C'est ainsi que nous aiderons notre territoire à avancer. C'est ainsi que nous mettrons notre argent au service de projets qui font sens, utiles pour le territoire et ses habitants, respectueux de l'humain et des ressources naturelles. C'est ainsi finalement que nos clubs CIGALES auront un avenir".

Françoise Raverdy et François Vialard,
Coprésident-e-s de l'Association Régionale
des Hauts-de-France

L'association des CIGALES est soutenue en 2024 par :



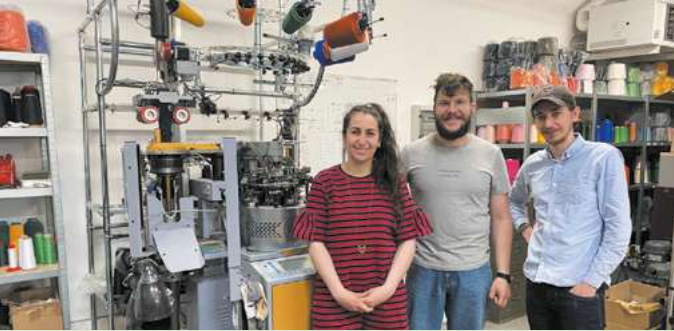
Le label Fair, garantit la solidarité et la transparence
des parts d'indivision des Clubs CIGALES



Etre Cigalier, c’est avoir la chance de participer au développement économique d’un territoire grâce à l’épargne collective et à un choix de projets qui respectent des valeurs communes : local, respectueux de l’humain et de l’environnement, utile aux habitants et susceptible de créer de l’emploi. Etre Cigalier, c’est contribuer à l’économie mais avec une éthique non négociable.

Chez “Les Trois Tricoteurs” à Roubaix, le territoire est une composante non négociable de l’entreprise

Ils sont trois copains, ingénieurs textile issus de l’ENSAIT à Roubaix. Il y a trois ans, ils ont quitté leur emploi salarié pour “rendre à Roubaix tout ce que la ville leur avait apporté”. Ils y ont ouvert leur entreprise “Les Trois Tricoteurs” pour laquelle ils ont reçu le soutien de la Cigales des Weppes. Un atelier de tricotage, pourvu de machines très techniques et puissantes, dans lequel la clientèle choisit un modèle de vêtement qui est ensuite tricoté sur place en une heure. “Notre idée était de relocaliser l’industrie textile à Roubaix et d’en faire profiter le territoire. C’est pourquoi, 80 % de nos fournisseurs sont locaux. C’est notre critère numéro 1, bien avant le prix, commente Victor Legrain, l’un des trois associés. Depuis, l’entreprise s’est bien développée puisqu’elle a obtenu la confiance de grandes ou petites marques. “Nos machines sont tellement perfectionnées qu’elles nécessitent peu de main-d’œuvre. Au final, fabriquer ici ou en Chine ne revient donc pas plus cher. Et question bilan carbone, on est imbattable !”. Vu le succès, les trois associés ne s’interdisent pas de dupliquer le modèle dans d’autres villes en France. Les Trois Tricoteurs, 7 rue du Chemin de fer à Roubaix.



Donner la parole à toutes et tous de façon égalitaire, c’est l’un des principes fondamentaux de notre charte. Des Cigaliers, hommes et femmes, venus de région et d’horizons professionnels et familiaux complètement différents nous expliquent comment ils peuvent s’exprimer au sein de leur club CIGALES. Toujours dans la plus grande tolérance et l’écoute.



Aksel Avci, Cigalier à la “Cigales des Terres d’Opale” à Calais

“Je suis un jeune cigalier de 28 ans. C’est ma première expérience. Je m’intéresse à l’investissement et à la bourse depuis longtemps. Dans ce cadre, je me suis inscrit sur un site internet d’investissement solidaire, et ça m’a plu. Me voyant si enthousiaste, mon père m’a parlé des clubs CIGALES avec l’argument que le financement, en plus d’être solidaire, serait aussi local. J’ai donc foncé. Sans regret. J’aime beaucoup le côté humain et les rencontres qu’on y fait. Et les projets aussi qui sortent de l’ordinaire ainsi que leurs porteurs qui ont toujours de belles valeurs. En fait, l’apport financier est presque symbolique. 200 euros sur un capital de 2 000, comme on a eu récemment, ce n’est rien en soi. En revanche, la rencontre avec le porteur de projet est toujours extraordinaire. C’est ce que je vis actuellement en accompagnant un chef d’entreprise, qui est d’abord un artiste, et qui commercialise des signalétiques, des vêtements (polos), des sérigraphies, des tableaux de décoration, des accessoires sérigraphiés à destination des golfeurs. C’est vraiment un marché de niche. Et il n’y a que chez les CIGALES que l’on peut accompagner un tel projet”.

Dominique Reeber, Cigalier à la Cigales du “Marais du lièvre” à Hazebrouck

“Je suis cigalier depuis 14 ans et désormais cogérant de ma CIGALES. De par mon expérience, je suis convaincu que la plus-value de notre club d’investisseurs est la solidarité et l’attention portée aux valeurs des projets que nous accompagnons et finançons. Nous ne sommes pas des investisseurs lambda dont le but est un retour sur investissement avec le gain important d’intérêts. Nous finançons des petits projets, locaux, qui ont une utilité pour le territoire, qui crée de l’emploi et qui font sens d’un point de vue environnemental et humain. Financer des projets qui portent les mêmes valeurs que moi, c’est l’essence même de mon engagement. Je suis fier, par exemple, que notre CIGALES ait accepté de financer le projet d’une malterie locale portée par deux associés. C’est un projet qui fait sens sur notre territoire qui accueille de nombreuses brasseries et qui est aussi porteur d’engagement Économie Sociale et Solidaire puisqu’une attention particulière est portée aux emballages et à une utilisation raisonnée de l’eau”.

Perrine Potier, Cigalière à la “Cigales des Terres d’Opale” à Calais, habitant en Autriche.

“J’ai connu les CIGALES par le bouche-à-oreille, j’ai ensuite rencontré plusieurs membres qui m’ont présenté le concept et convaincue. A cette époque, j’étais déjà expatriée en Autriche. Malgré tout, je reste très attachée à mes racines françaises et calaisiennes, et à mes valeurs d’entraide. C’est pour cette raison que j’ai tenu à intégrer les CIGALES. Je participe aux réunions et événements à distance, par visioconférence. C’est très pratique. Et bien évidemment, je n’hésite pas à faire signe aux membres lors de mes retours en France pour organiser une rencontre en présentiel”.



“J’ai connu les CIGALES par le bouche-à-oreille.”

Devenir parrain ou marraine d’une jeune entreprise dont on a participé au financement est toujours une expérience qui marque. C’est souvent aussi une belle rencontre et le début d’une aventure, où, ensemble, on fait front devant les difficultés. Devenir parrain ou marraine, c’est un dialogue permanent et indispensable.

Guerric Caron, Cigalier aux “Cigales en Beauvaisis”

“Je suis devenu Cigalier en 2023 après avoir participé à une réunion de présentation. Je ne connaissais pas du tout les CIGALES avant cela. Ce que j’apprécie particulièrement, c’est la variété de nos profils. Cela permet d’avoir une diversité de compétences et de nourrir notre réflexion. Ainsi, on trouve toujours une personne qui connaîtra plus particulièrement le domaine dans lequel s’inscrit le projet qui nous est présenté. Je travaille moi-même dans le secteur de l’énergie. C’est donc moi, récemment, qui ai été le relais pour expliquer aux autres Cigaliers un projet autour des énergies renouvelables monté par un collectif qui nous avait sollicité pour recevoir un financement. Au-delà, le club CIGALES m’a fait rencontrer des personnes très intéressantes, de tous les âges, que je n’aurai jamais rencontrées autrement. C’est donc une vraie richesse à titre personnel”.

Valentin Cavel, dirigeant de “Le Singe savant” à Lille-Moulins

“Le Singe Savant est, au départ, une micro-brasserie qui été créée en 2016 sous le statut associatif. Nous produisons en moyenne entre 6 000 et 7 000 litres de bière par mois que nous destinons à une clientèle locale (cavistes, restaurateurs, patrons de bar), à 95 % dans la Métropole lilloise. En 2022, nous sommes devenus une SCOP, car nous avons grandi et que ça a toujours été notre objectif. Nous avons ajouté un bar à notre activité qui nous permet d’écouler environ 1 500 litres de bière par mois. Nous sommes désormais 11 personnes dans l’aventure, dont 8 sont associées dans la SCOP. Lorsque nous avons changé de statut, nous avons sollicité deux CIGALES qui sont entrées au capital pour la somme de 4 000 euros. Plus que l’aspect financier, c’est l’accompagnement et le côté humain qui nous intéressaient. Avec nos quatre parrains, on se voit régulièrement et nous n’hésitons pas, dans l’intervalle, à les solliciter quand une question, notamment sur les ressources humaines, la gestion ou le financement, nous tracasse. Nous savons que nous pouvons leur parler en toute confiance et que leurs profils très différents font qu’au moins l’un d’eux, saura nous apporter une réponse. Franchement, c’est précieux”. Le Singe Savant, 94 rue d’Arras à Lille.



“La fable du singe et des CIGALES s’écrit pendant 5 ans” évidemment !

Régis Dubois, parrain, Cigalier à “Les Ailes en Nord”

“Valentin est quelqu’un de très professionnel mais cela n’empêche pas la solitude du chef d’entreprise. C’est en cela que notre accompagnement est primordial. Il y a une relation humaine qui se crée parce qu’on est dans l’échange permanent, avec le chef d’entreprise et les autres parrains. On permet à Valentin de prendre de la hauteur, du recul. Nous sommes un peu comme des garde-fous. Il nous parle en toute confiance et on lui répond avec bienveillance mais sans nier les points qui peuvent ou doivent être améliorés. Ce qui est intéressant également, c’est que j’apprends aussi beaucoup de Valentin. Accompagner, c’est vivre une expérience humainement très riche”.

Rémi Valynseele, parrain, Cigalier à “Lilocigales”

“C’est la première fois que je suis parrain d’une entreprise. Et j’ai la chance pour cette première de tomber sur une entreprise particulièrement bien structurée avec un gérant qui a des bases de gestion solides. Je vois surtout ce rôle comme un soutien si le chef d’entreprise en ressent le besoin. Je sais, par exemple, que Valentin nous sollicite régulièrement pour des conseils sur la structuration de l’entreprise. Souvent, il nous demande une validation ou une confirmation des décisions prises. Un peu comme pour s’assurer qu’il a fait le bon choix. Mais pour moi, le soutien peut aussi passer par un relais des événements organisés par l’entreprise pour leur donner plus de visibilité”.

Nicolas Bourez, cogérant de “Lilocigales” à Lille-Fives

“Notre club CIGALES a trois ans et compte 19 membres. Dès sa création, nous avons établi une charte qui stipule la manière dont nous voulons que les décisions soient prises. C’était important pour nous afin qu’aucun de nos Cigaliers ne se sentent lésés ou pas assez écoutés. Ainsi, les décisions d’investissement doivent recueillir au moins 60 % d’avis favorable des membres présents ou représentés. Nous avons également décidé que, si 25 % des membres présents ou représentés, ne voulaient pas financer un projet, cela équivalait à une majorité de blocage. Mais nous n’avons jamais eu le cas, car nous discutons toujours beaucoup en amont. C’est l’essence même de notre club. Dès que nous sentons une réticence de l’un ou l’autre sur un projet qui fait par ailleurs l’unanimité, nous essayons toujours de trouver des arguments pour arriver à un terrain d’entente. Et toujours avec bienveillance”.

Jean-Paul Dumeau, membre de la Cigales “Val’Hainaut”

“Je suis enseignant à l’Université de Valenciennes et Cigalier depuis une douzaine d’années. Dans notre CIGALES “Val’Hainaut”, il y a notamment deux médecins, un chef d’entreprise, un responsable associatif, un retraité de l’éducation nationale, un enseignant... C’est une belle variété de profils qui nous permet de trouver pour chaque projet que nous étudions les compétences dont nous avons besoin. C’est encore plus vrai pour l’accompagnement postérieur à la création d’entreprise. Je me souviens d’un monsieur qui avait besoin en urgence d’une information sur la médecine du travail. Notre chef d’entreprise, bien au fait de ces questions, a pu lui apporter immédiatement la réponse. Au-delà, cette diversité de profils est aussi une richesse pour chacun d’entre nous. Elle nous permet de dépasser nos idées, nos points de vue pour entendre ceux des autres et pourquoi pas, de nous faire évoluer sur certaines questions”.

